

Europe : de grands écarts dans l'espérance de vie

Existe-t-il de fortes différences spatiales de l'espérance de vie à la naissance¹, y compris dans une région qui, comme l'Europe, est souvent considérée comme homogène ? L'effacement de la distinction politique entre Europe de l'Est et de l'Ouest² a-t-elle fait converger l'espérance de vie dans tous les pays européens ? Et l'évolution est-elle semblable pour les hommes et pour les femmes ? Les réponses à ces questions appellent une analyse fine de l'évolution de l'espérance de vie selon les pays européens.

Une période de ralentissement général de la hausse de l'espérance de vie

Pour mieux comprendre les évolutions de l'espérance de vie en Europe, il faut les observer précisément au cours des différentes décennies. Entre 1950-1955 et 1960-1965, les différences entre l'Est et l'Ouest se réduisent, l'Est éliminant une partie de son retard suite à son avancée dans la transition épidémiologique.

Puis, dans la seconde moitié des années 1960, la tendance à l'allongement de l'espérance de vie ralentit partout en Europe, et les pays européens semblent converger. En Europe de l'Ouest, l'espérance de vie des hommes entre 1960-1965 et 1970-1975 augmente de seulement 0,8 an, en Europe de l'Est de 0,4 an, alors que, pour la période décennale antérieure, elle avait augmenté de 2,6 ans en Europe de l'Ouest et 4,4 ans en Europe de l'Est.

Les fortes divergences du début des années 1950

A

u début des années 1950, l'Europe présente une nette dualité démographique. Le taux de mortalité³ se différencie essentiellement selon un axe Nord-Sud au centre de l'Europe, distinguant un taux plus élevé à l'Est, plus faible à l'Ouest⁴.

Au cours des décennies suivantes, la coupure politique marquée par le rideau de fer et, par la suite, les différences de niveau de développement économique, distinguent toujours deux Europe. La partie Ouest constitue une région fort développée ; en revanche, la partie Est, subissant les conséquences des régimes communistes et de la domination soviétique, connaissent de graves problèmes socio-économiques et, en conséquence, démographiques. Le retard de l'Est de l'Europe par rapport à l'Ouest en ce qui concerne la transition épidémiologique, c'est-à-dire les progrès dans la lutte contre la mortalité lors de la transition démographique⁵, se traduit par une différence d'espérance de vie à la naissance au profit de l'Ouest.

Baisse à l'Est, progression à l'Ouest

Puis les années 1970 voient, dans les pays de l'Europe de l'Est, une diminution de l'espérance de vie, même si, dans quelques pays, elle ne fait que stagner. Ensuite, la seconde moitié des années 1980 enregistre à l'Est une légère croissance de l'espérance de vie, puis la tendance déclinante des années 1970 revient. Mais il faut distinguer l'évolution de l'espérance de vie des hommes de celle des femmes. En effet, pour l'essentiel, les tendances négatives constatées sont liées aux baisses de l'espérance de vie des hommes. Pour les femmes, la baisse de l'espérance de vie est moindre, et les périodes de diminution moins longues.

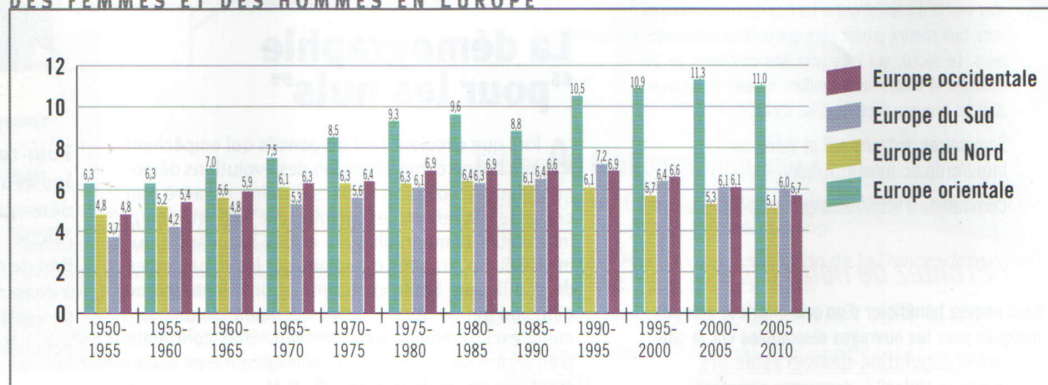
En revanche, depuis les années 1970, en Europe de l'Ouest, l'espérance de vie croît de façon relativement constante⁶.

par Elzbieta GRZELAK-KOSTULSKA, Beata HOLOWIECKA* Hanna MICHNIEWICZ-ANKIERSZTAJN**

* Université Nicolas Copernic, Torun, Pologne.

** Université Kazimierz Wielki, Bydgoszcz, Pologne.

1. LA DIFFÉRENCE D'ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE DES FEMMES ET DES HOMMES EN EUROPE



Au total, entre 1950-1955 et 2000-2005, l'espérance de vie à la naissance de l'ensemble de la population (hommes et femmes) a augmenté en Europe en moyenne de plus de 9 ans. Mais si l'on considère désormais les quatre sous-continent européens⁷, les différences sont fortes :

- ▶ 5 ans seulement en Europe orientale,
- ▶ presque 10 ans en Europe septentrionale,
- ▶ 12,5 ans en Europe occidentale,
- ▶ et plus de 16 ans en Europe méridionale.

Cette hausse particulièrement importante en Europe méridionale tient à un niveau initial particulièrement bas. Compte tenu de ces évolutions différenciées, en 2000-2005, l'Europe orientale se distingue tout particulièrement au sein du continent européen avec une espérance de vie plus courte d'environ 10 ans.

Comment interpréter cette évolution spécifique, sachant que, après les années 1960, la référence à l'avancée de la transition épidémiologique, évoquée ci-dessus, perd sa raison d'être ? Pour répondre à cette question, comparons l'évolution de l'espérance de vie à la naissance entre 1959 et 2007 dans trente pays européens à l'aide des données disponibles⁸.

Se différencient 17 pays formant le groupe des pays dits de l'Europe de l'Ouest (appelé le groupe A) et 13 pays de l'Europe de l'Est (le groupe B) appartenant à l'ancien bloc communiste. Mais, au sein du groupe B, l'analyse conduit à distinguer deux sous-groupes, un groupe désigné B1 des pays appartenant à l'ancienne Urss et un groupe B2 composé des ex-pays communistes ne faisant pas partie de l'Urss.

Convergence vers une haute espérance de vie à l'Ouest

Au sein des pays de l'Ouest (groupe A), les évolutions de l'espérance de vie sont similaires. Toutefois, comme précisé ci-dessus, l'augmentation est plus élevée dans les pays de l'Europe méridionale, comme le Portugal, dont les valeurs initiales étaient plus basses que les parties septentrionales et occidentales du continent. Constatons aussi une croissance importante de l'espérance de vie des femmes en Italie et en Espagne et des hommes en Grande-Bretagne et en Italie.

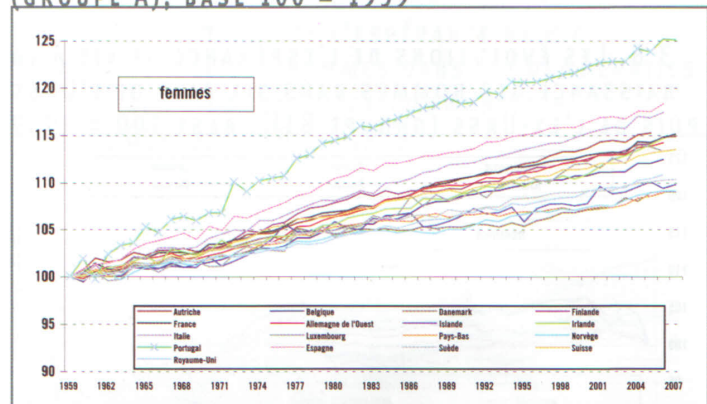
Les évolutions observées dans ce groupe A de pays sont convergentes. Pour les femmes, entre 1959 et 2007, la progression varie de 9,1 % en Norvège à 25,1 % au Portugal. Pour les hommes, de 7,8 % au Danemark à 25,8 %, également au Portugal. Les rythmes d'évolution sont également semblables. Dans la plupart des pays, dans les années 1960, l'espérance de vie est relativement stable ou baisse un peu en dessous du niveau de départ, c'est-à-dire la valeur de 1959. Puis, avec les années 1970, la croissance de l'espérance de vie des hommes devient régulière.

Compte tenu de leur convergence, avec le temps, les différences de l'espérance de vie au sein de l'Europe de l'Ouest (groupe A) s'effacent : en 2007, la différence entre le pays à l'espérance de vie la plus élevée et celui à l'espérance de vie la plus basse est d'à peine 3,9 ans pour les femmes (maximum la France, avec 84,4 ans, minimum le Danemark, avec 80,5 ans), et 3,5 pour les hommes (l'Islande, avec 79,4, le Portugal, avec 75,9). Alors qu'en 1959, cette différence était de plus de 10 ans, aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

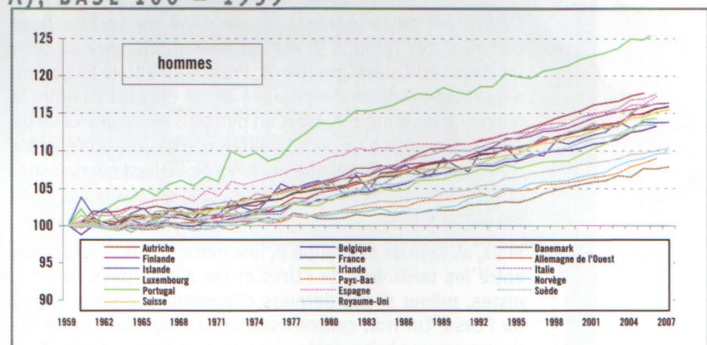
Partout, une espérance de vie supérieure des femmes

Le trait caractéristique commun de l'ensemble des pays européens est une espérance de vie des hommes inférieure à celle des femmes, mais avec des écarts variables. L'écart est plus élevé dans la partie orientale du continent, à 11 ans en moyenne pour les années 2005-2010. En Europe occidentale et méridionale, cette différence atteint respectivement 5,7 et 6,0 ans ; elle est moins élevée en Europe septentrionale : 5,1 ans. Au sein des pays de

2A. LES ÉVOLUTIONS D'ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE DES FEMMES DANS 17 PAYS DE L'EUROPE DE L'OUEST (GROUPE A), BASE 100 = 1959

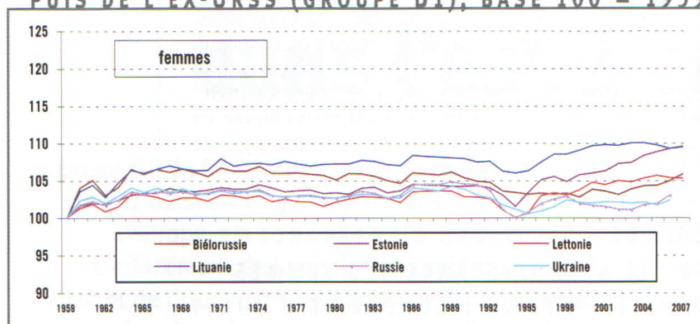


2B. LES ÉVOLUTIONS D'ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE DES HOMMES DANS 17 PAYS DE L'EUROPE DE L'OUEST (GROUPE A), BASE 100 = 1959

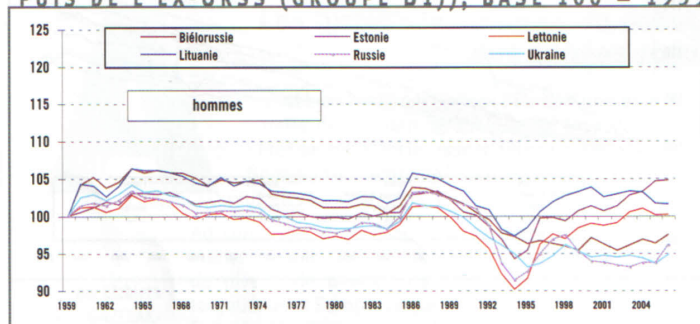


l'Ouest (groupe A), en 1959, les plus grands écarts se constataient en Finlande (6,9 ans) et en France (6,5 ans). En 2007, c'est à nouveau dans ces pays (plus de 7 ans). Les écarts les plus faibles concernaient en 1959 le Danemark (3,3), la Suède (3,6) et l'Irlande (3,8), et, en 2007, l'Islande (3,6), la Suède (4,0) et les Pays-Bas (4,3).

3A. LES ÉVOLUTIONS DE L'ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE DES FEMMES DANS SIX PAYS DE L'URSS PUIS DE L'EX-URSS (GROUPE B1), BASE 100 = 1959



3 B. LES ÉVOLUTIONS DE L'ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE DES HOMMES DANS SIX PAYS DE L'URSS PUIS DE L'EX-URSS (GROUPE B1), BASE 100 = 1959



Des évolutions spécifiques dans les pays de l'Urss

L'évolution de l'espérance de vie dans les anciens pays communistes (groupe B) est nettement différente de celle des pays de l'Ouest (groupe A). Premièrement, le niveau de départ (1959) de leur espérance de vie est plus bas que la moyenne du groupe A, mais un peu plus élevé que celle de l'Europe méridionale. Puis la différence d'évolution s'avère très importante. Alors que les pays de l'Ouest connaissent une croissance presque continue⁹, ce n'est pas le cas dans les pays de l'Est.

Mais, au sein de ce groupe B, une nette différence apparaît entre les territoires de l'Urss et les autres pays communistes, même si ces derniers dépendaient politiquement de l'Urss. Un trait caractéristique des républiques soviétiques est une brève croissance de l'espérance de vie dans la deuxième moitié des années 1980, sans doute en raison de la campagne anti-alcoolique menée en Urss à cette période sous le gouvernement de Mikhaïl Gorbatchev. Puis, au début des années 1990, l'espérance de vie des hommes diminue, atteignant son plus bas niveau au milieu des années 1990. Dans trois pays de l'ex-Urss, la Russie, l'Ukraine et la Biélorussie, l'espérance de vie des hommes est moindre en 2007 qu'en 1959. Donc, ces trois pays,



En Russie, la disparité sociale des retombées économiques n'a pas vraiment profité à l'espérance de vie.

© MelviriSchubman.

malgré une légère amélioration de leur espérance de vie dans les années 2000, n'ont pas retrouvé le niveau de la fin des années 1950. Cela suggère que les évolutions économiques de ces pays, caractérisées par de fortes inégalités de revenus au profit d'une classe privilégiée, n'ont pas engendré de nette amélioration de l'espérance de vie.

En revanche, parmi les pays de l'ex-Urss, trois, la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie, ont connu une hausse de leur espérance de vie, qui est revenue dans la deuxième moitié des années 1990 au niveau des années 1960. Dans ces trois pays, les changements économiques se sont donc accompagnés d'avantages sociaux, avec une augmentation de l'espérance de vie, surtout pour les hommes.

L'éloignement des ex « démocraties populaires » de l'Urss

Dans les sept autres pays du groupe B, au régime communiste similaire, mais non intégrés dans l'Urss, l'évolution de l'espérance de vie des hommes suit un autre cours. Après la croissance initiale de la première moitié des années 1960, la stagnation domine dans les années 1960, 1970 et 1980. Après la chute du communisme, dans la première moitié des années 1990, comme dans les anciennes républiques soviétiques, certains de ces pays subissent une légère baisse de l'espérance de vie des hommes, parfois (Hongrie, Slovaquie) jusqu'au niveau de la fin des années 1950. Puis la période de la transformation socio-économique apporte une nette augmentation de l'espérance de vie des hommes.

L'évolution est plus favorable pour les femmes, avec une légère augmentation. Certes, le début des années 1990 est généralement moins satisfaisant, mais l'espérance de vie des femmes ne s'abaisse dans aucun pays, contrairement à celle des hommes, retombée au niveau de 1959. Mais, au sein du groupe B, le rythme de l'évolution de l'espérance de vie des femmes des « démocraties populaires¹⁰ » est plus proche des tendances constatées dans le groupe des pays de l'Ouest, mais à des niveaux nettement moins élevés.

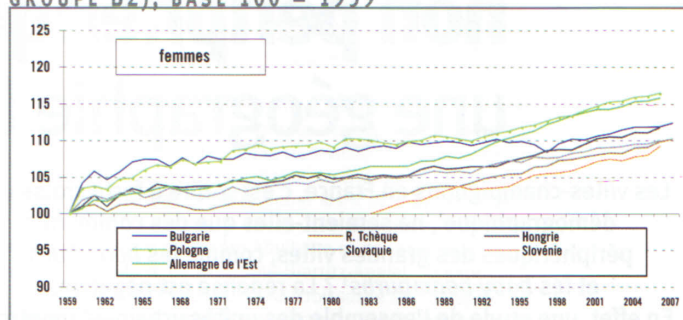
C'est donc surtout la population des hommes qui a ressenti les conséquences de l'effondrement du système communiste. D'où la croissance de la différence d'espérance de vie entre les hommes et les femmes dans les années 1990 qui dépasse 10 ans en Europe orientale, un niveau double de l'Europe septentrionale.

Ainsi, la typologie de l'espérance de vie distingue clairement trois Europe.

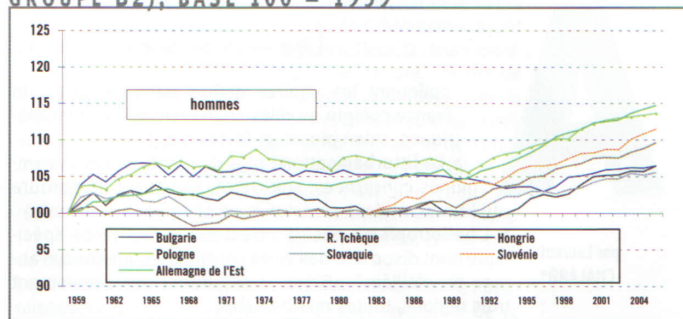
- L'Europe de l'Ouest compte l'espérance de vie la plus élevée pour les femmes comme pour les hommes.
- Les pays de l'Europe de l'Est n'ayant pas fait partie de l'Urss comptent un retard sur l'Europe de l'Ouest qu'ils tendent à rattraper.
- Les pays européens de l'ex-Urss se caractérisent par les plus faibles espérances de vie et des écarts considérables entre celle des hommes et des femmes. ●

1. Dans la suite de l'article, nous ne précisons plus « à la naissance ».
2. Au sens donné à ces deux termes jusqu'en 1989, l'Est recouvrant les pays à l'est du rideau de fer et la Yougoslavie.
3. Sur ces différences, cf. Flament, Régis, « Les disparités de la mortalité en Europe », *Population & Avenir*, n° 665, novembre-décembre 2003.
4. Cette dualité est proche de la division continentale soulignée par la ligne de John Hajnal, ligne allant de Saint-Petersbourg à Trieste ; cf. « European marriage pattern in historical perspective », in : D.V. Glass and D.E.C. Eversley, (eds.) *Population in History*, Arnold, Londres, 1965.
5. Période, de durée et d'intensité variables, pendant laquelle une population passe d'un régime démographique de mortalité et de natalité élevées à un régime de basse mortalité, puis de faible natalité.
6. À l'exception de l'année de la canicule (2003). Cf. Dumont, Gérard-François, Montenay, Yves, « Le dernier bilan de la canicule : un pic historique et une géographie précise », *Population & Avenir*, n° 668, mai-juin 2004.
7. Selon le découpage normatif de l'ONU. Cf. Dumont, Gérard-François, Verluise, Pierre, *Géopolitique de l'Europe*, Paris, Sedes, 2009.
8. *Human Mortality Database* ; pour la Slovaquie, les données ne sont disponibles que depuis 1983.
9. À l'exception de la canicule de 2003.
10. Nous incluons sous cette dénomination de « démocratie populaire » la Slovaquie, alors territoire de la Yougoslavie.

4A. LES ÉVOLUTIONS DE L'ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE DES FEMMES DANS 7 « DÉMOCRATIES POPULAIRES » DE L'EST (EX-COMMUNISTES - GROUPE B2), BASE 100 = 1959



4B. LES ÉVOLUTIONS DE L'ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE DES HOMMES DANS 7 « DÉMOCRATIES POPULAIRES » DE L'EST (EX-COMMUNISTES - GROUPE B2), BASE 100 = 1959



Adhérer à l'association Population & Avenir

reconnue d'utilité publique

C'est soutenir son action

- développement de la culture démographique
- traitement de l'information démographique, géographique et sociale
- analyse sous l'éclairage révélateur de la science de la population
- propositions pour l'avenir
- diffusion pédagogique au service de la citoyenneté

66 % de la cotisation ou du don supplémentaire à Population & Avenir, association reconnue d'utilité publique, sont déductibles, à la hauteur de 20 % du revenu imposable (art. 238 bis du CGI). Nous vous enverrons un reçu fiscal.

■ Oui, j'adhère à l'association Population & Avenir

Cochez la case de votre choix

- Adhésion 2012 **25 €**
 Membre actif **50 €**
 Soutien **100 €**

Membre bienfaiteur à partir de **150 €** €

Règlement à adresser à :

Population & Avenir,
 35, av. Mac-Mahon, 75017 Paris.
 • par cheque bancaire à l'ordre de Population & Avenir
 • par virement à notre CCP PARIS 152-17 W.
 • par carte bancaire sur www.population-demographie.org (paiement sécurisé)

M. Mme Mlle

VOS COORDONNÉES

Nom _____
 Prénom _____
 Adresse _____

 Code postal _____ Ville _____
 Tél. _____ Fax _____
 Mail _____